

## «Negba», ou comment aider l'enfance en danger

Selon le dernier rapport de l'OCDE Israël détient le triste record du taux de pauvreté le plus élevé de ses pays membres avec notamment 29 % des enfants israéliens qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. Une situation qui a particulièrement touché un groupe de retraités d'origine française (très) actifs, qui ont fondé en Israël l'association Negba pour aider l'enfance en danger. L'ambassadeur de France à Tel-Aviv, Christophe Bigot vient d'organiser une soirée en reconnaissance de leur investissement bénévole dans l'action sociale, éducative et humanitaire.

Ils sont tous français et, après une vie très active, ils habitent tous en Israël. Deux d'entre eux, Claude Kadouch et Claude Meyer, qui fut de longues années président de l'Appel Unifié Juif de France (AUJF) à Strasbourg, ont fait leur aliyah dans les années 80 et après avoir retravaillé dans leur cœur de métier, ont fondé en 2006 une association caritative et humanitaire nommée « Negba », « vers le sud ».

« Avec mon épouse Claudine, nous avons été confrontés à la pauvreté et à la détresse des enfants

des classes défavorisées en Israël dès 2001. Nous avons alors créé une première maison pour 120 enfants en péril au nom de René Weill qui fut le président de la communauté juive de Strasbourg de 1962 à 1970 » explique Claude Meyer.

L'école se terminant à 13h30 en Israël, les enfants sont livrés à eux-mêmes faute de structure familiale solide et de prise en charge par les pouvoirs publics. Une situation particulièrement critique dans certaines villes du sud ainsi que chez les Bédouins du Néguev.

Aussi, grâce au dynamisme et à la détermination de ses membres-donateurs, l'association a construit et gère des « Maisons de l'Espérance », qui accueillent les enfants après l'école, dès 6 ans et jusqu'à leur majorité. « Nous leur apportons repas chaud, enseignement assisté des mathématiques et de l'hébreu par ordinateur, soutien scolaire individuel intensif, activités de loisirs régulières, soutien psychologique et aide sociale », explique Claude Meyer. Les enfants sont encadrés par une équipe de bénévoles et de professionnels sous la direction de Hanna Geissmann, efficace et

dynamique directrice générale de Negba.

L'association, dirigée aujourd'hui par le docteur Ilan Cohen et par Jean Bisseliches, ancien président de la communauté «Montevideo» de Paris, s'est fortement développée en à peine six ans : un budget de 1 million d'euros, dont 2/3 proviennent de dons privés et 1/3 du gouvernement, 21 salariés assistés de 40 bénévoles – dont des jeunes Polonais venus faire du volontariat ! - et 8 Maisons de l'Espérance dans tout le pays, soit environ 250 enfants à gérer quotidiennement. Plusieurs projets de nouvelles maisons sont en cours, comme celui en association avec S.O.S Village d'enfants en direction des enfants bédouins issus de familles polygames et nomades, qui souffrent du manque... de tout. « Nous sommes en plein développement, malheureusement, car les besoins sont énormes » souligne Claude Meyer, qui, à 81 ans, continue de promener sa haute silhouette et son enthousiasme juvénile à travers « ses » Maisons d'enfants. ♦

Gabrielle Rosner